

L'enseignement du français langue étrangère face à l'hétérogénéité des élèves

Khadraoui Errime (1), Messaour Riad (2)

(1) Maître de Conférences, Université de Batnaz
errime@yahoo.fr

(2) Maître Assistant, Université de M'sila
riad.casaie@yahoo.fr

Notre contribution a pour objectif de réfléchir au phénomène de l'hétérogénéité des élèves en classe de FLE. Notre réflexion se base sur la pédagogie différenciée fondée sur la diversification des processus d'apprentissage des élèves. Pour ce faire, nous avons, d'un côté, diffusé un questionnaire auprès des enseignants pour connaître la manière dont ils gèrent l'hétérogénéité des élèves dans leurs classes. De l'autre côté, nous avons mis en place, à travers une expérimentation, une pédagogie différenciée pour tenter de remédier à ce problème.

The present study aims at reflecting on the phenomenon of students' heterogeneity in French as a Foreign Language context. Our line of reasoning is sustained by differentiated pedagogy based on the diversification of students' learning processes. In order to achieve such an objective, we have, on the one hand, administered a questionnaire to teachers to find out how students heterogeneity is managed in their classes. On the other hand, a differentiated pedagogy has been suggested, through an experimental design, to try to redress this problem.

Introduction

Dans le contexte éducatif algérien, l'enseignement du Français langue étrangère n'est pas en reste en matière de renouveau méthodologique. Les multiples réformes témoignent de sa complexité marquée, notamment, par la question de l'hétérogénéité des élèves en classe de FLE qui demeure l'une des

principales préoccupations de tout système éducatif. Face à la diversité des niveaux des élèves, l'enseignant se retrouve confronté à la difficulté de répondre aux besoins spécifiques de chacun d'entre eux. L'objectif de cette contribution est, donc, de mettre en exergue les diverses solutions pouvant aider l'enseignant de FLE à améliorer la gestion des classes hétérogènes.

Pour tenter de répondre à notre problématique qui s'articule autour des interrogations suivantes : Comment faire face à la diversité de niveaux entre les élèves d'une même classe, autrement dit comment gérer l'hétérogénéité des élèves de façon à la transformer en une opportunité au lieu de la considérer comme difficulté ? Comment les enseignants de FLE gèrent-ils l'hétérogénéité dans leurs classes ? Comment les enseignants de FLE font-ils face à l'hétérogénéité des apprenants ? Quelles pratiques pédagogiques mettent-ils en place pour gérer l'hétérogénéité des apprenants ? Quelle est la démarche pédagogique à mettre en place pour la gestion des classes hétérogènes ? Nous nous sommes intéressés, dans un premier temps, aux pratiques enseignantes pour comprendre le point de vue des enseignants de FLE à propos de l'hétérogénéité des élèves dans leurs classes et d'analyser leurs pratiques (outils) pédagogiques mises en place afin d'améliorer la gestion de leurs classes hétérogènes. Nous avons, dans un second temps, souhaité vérifier, à travers une expérimentation, si la pédagogie différenciée permet de remédier aux problèmes de l'hétérogénéité.

1. Qu'est-ce que l'hétérogénéité ?

Dans son livre intitulé « *enseigner en classe hétérogène* », M.C. Grandguillot (1993, p. 33) définit la classe hétérogène comme étant « *une classe où l'écart entre la rapidité des uns et la lenteur des autres est très grand. Ce peut être aussi celle où il existe un écart important entre le nombre de faibles et le nombre de bons élèves* ». Pour Bruns (1972, cité par Astolfi, 1995), dans une classe :

- il n'y a pas deux élèves qui progressent à la même vitesse
- il n'y a pas deux élèves qui soient prêts à apprendre en même temps
- il n'y a pas deux élèves qui utilisent les mêmes techniques d'étude
- il n'y a pas deux élèves qui résolvent les problèmes de la même manière
- il n'y a pas deux élèves qui possèdent le même répertoire de comportements
- il n'y a pas deux élèves qui possèdent le même profil d'intérêt
- il n'y a pas deux élèves qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

L'hétérogénéité des profils des apprenants est la résultante de deux principaux facteurs. D'une part, le nombre important et grandissant des

apprenants scolarisés dans des cursus de plus en plus longs. D'autre part, le fait d'avoir supprimé certains paliers d'orientation ainsi que la volonté de diminuer significativement le nombre des redoublants. En plus de ces facteurs, il est à signaler que le progrès social, économique, et culturel des sociétés a contribué dans cette diversité d'apprenants. En ce sens Bruno Suchaut (2007, p.18) affirme que cette hétérogénéité se situe en réalité à plusieurs niveaux : « ...niveau d'acquisition, capacités cognitives, comportement scolaire, milieu social... »

La diversité du niveau des apprenants au sein de nos classes de FLE est actuellement réclamée et exigée par les enseignants du même établissement, et ce afin qu'ils bénéficient tous des mêmes conditions de travail et éviter ainsi de se retrouver avec des groupes classes très performants et d'autres très faibles. Le fait d'avoir des classes hétérogènes permet également aux apprenants de bénéficier de « contextes d'apprentissage similaires » (Leroy-Audouin & Suchaut, p. 2005).

De ce qui précède nous nous rendons compte que contrairement à ce qu'on a l'habitude d'entendre de la part des différents acteurs de l'enseignement, l'hétérogénéité des apprenants n'est plus considérée comme une contrainte à l'efficacité de l'enseignement et dont il faut se méfier et qu'il faut savoir l'appréhender, car elle est paradoxalement recherchée par les équipes pédagogiques.

En ce sens la littérature scientifique nous cite l'exemple des classes uniques présentes dans le milieu rural comme modèle de réussite de classes hétérogènes. L'hétérogénéité des apprenants présente donc des aspects plutôt positifs et favorables à l'enseignement.

Par ailleurs, l'un des objectifs qui nous paraît intéressant à signaler est celui d'encourager et de promouvoir l'apprentissage de tous les apprenants en leur offrant la même opportunité de réussite et cela en empruntant divers itinéraires. L'intégration de la pédagogie différenciée exige de l'enseignant de prendre en considération, dans sa pratique quotidienne, les besoins spécifiques à chaque apprenant ce qui l'amène à utiliser diverses méthodes afin d'atteindre les « mêmes objectifs pour tous les élèves et le développement de compétences similaires pour tous » (Granoli & Perrin, 2012, p.15). Pour ce faire l'enseignant doit d'abord soumettre ses apprenants à une évaluation diagnostique qui lui permettra de les situer d'une part par rapport à leurs apprentissages, et d'autre part les uns par rapport aux autres. Ce premier constat va amener, l'enseignant, à proposer des situations d'apprentissage, des méthodes, et des supports pédagogiques qui tiennent compte des particularités de chaque apprenant. Outre la nature et le type du savoir à proposer aux apprenants, l'évaluation diagnostique renseigne aussi l'enseignant sur les styles cognitifs des apprenants (visuel, auditif,

kinesthésique) ainsi que sur l'hémisphère du cerveau (gauche ou droite) que chaque apprenant mobilise (Fresne, 1994, pp. 4-5). L'ensemble des informations recueillies par l'enseignant permet à ce dernier d'organiser son enseignement de façon à ce qu'il réponde aux attentes (spécifiques) de chaque apprenant. En plus de ce premier mode d'évaluation, la pédagogie différenciée fait appel aussi à l'évaluation formative pour permettre à l'enseignant de situer ses apprenants par rapport à leurs connaissances, à leurs compétences, et à leurs comportements. Ainsi, il pourra adapter et ajuster son enseignement en fonction du rythme et des nouveaux besoins de ses apprenants.




2. La pédagogie différenciée « successive »

La question de l'hétérogénéité des élèves ainsi que celle de la gestion de leur diversité, auxquelles sont confrontés les enseignants du FLE, sont toujours liées à la pratique de la pédagogie différenciée. En effet, Legendre (2006, p. 417) définit cette dernière comme suit : « *principe et pratique qui préconisent que les planifications et les interventions pédagogiques respectent les diverses caractéristiques des élèves qui sont significatives de la réussite de leurs apprentissages* ».

Aussi, la pédagogie différenciée est une démarche respectant le développement de l'enfant, et son intelligence, en lui proposant des contenus adaptés à la fois à ses besoins, mais aussi à sa structure cognitive. Elle vise à ce que chaque apprenant puisse exprimer le maximum de ses potentialités (Conseil central de l'enseignement primaire catholique, 1988).

On recourt à ce type de pédagogie pour répondre aux besoins spécifiques de la personne sans pour autant renoncer au groupe. La pédagogie différenciée se base sur la singularité pour arriver à la réalisation d'un projet commun. Son principal objectif est de faire parvenir efficacement le savoir à l'apprenant (Meirieu & Rouche, 1987). Ainsi, elle considère l'apprenant comme un être ayant ses propres représentations de la situation d'apprentissage. Dans cette perspective, elle met à la disposition des enseignants un large panel de démarches permettant à tout un chacun d'apprendre suivant son propre rythme, et en mobilisant différentes stratégies.

À la question : comment différencier ? Le Ministère de l'Éducation et des Loisirs du Québec (2006) répond que la différenciation peut se faire comme suit :

-  Différencier le contenu : Matériel didactique et programme de formation ;
-  Différencier les processus : Stratégies pédagogiques ;
-  Différencier les productions : Production, communication ;

- ✚ Différencier les structures : aménagement du temps, aménagement des ressources matérielles, organisation de lieux et regroupements.

Pour résumer, la différenciation pédagogique consiste à diversifier les outils et les méthodes dans une classe pour placer chaque élève dans une situation optimale (Perrenoud, 1997). En ce sens, Przesmycki (2004, p. 10) ajoute que la pédagogie différenciée « *met en œuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves puissent travailler selon leurs propres itinéraires d'appropriation* ».

3. Démarche et méthodologie

Comme nous l'avons précisé plus haut, notre réflexion s'est référée aux études centrées sur le thème de la pédagogie différenciée dans le sens où il est nécessaire de varier les méthodes en fonction de la diversité des niveaux et des besoins des élèves. Pour ce faire, nous avons choisi de :

1. Diffuser un questionnaire auprès des enseignants de français langue étrangère afin de connaître leurs points de vue concernant l'hétérogénéité des classes de FLE d'une manière générale et la manière dont ils procèdent pour gérer cette dernière au sein de leurs propres classes en particulier. Les réponses obtenues nous ont permis d'analyser les pratiques pédagogiques mises en place par les enseignants du FLE.
2. Faire une expérimentation qui consiste à appliquer une différenciation pédagogique pour la réalisation d'une séquence pour une classe de français de première année moyenne. Autrement dit, nous avons appliqué un ensemble de techniques de différenciation afin de répondre au problème relatif aux niveaux contrastés des élèves.

4. Le questionnaire

Dans le but de savoir comment les enseignants de français perçoivent le problème de l'hétérogénéité des élèves dans leurs classes ainsi que la façon dont ils gèrent cette diversité, nous avons jugé nécessaire de procéder à une enquête par questionnaire.

Notre questionnaire est constitué de 16 questions dont 11 ouvertes et 5 fermées. Il a été adressé à une trentaine d'enseignants de français exerçant dans différents collèges de la ville de Batna. Après son administration, nous n'avons reçu que 25 réponses sur l'ensemble des enseignants interrogés. Nous tenons à préciser que la nature des questions (questions ouvertes) et le nombre des réponses reçues nous ont conduits à opter pour une analyse qualitative.

La première partie du questionnaire avait pour objectif de recueillir des informations sur les enquêtés : sexe et nombre d'années d'expérience. Ensuite, nous avons posé des questions afin de connaître le nombre moyen d'élèves dont se composent leurs classes et le niveau général de chaque groupe classe (fort, moyen, faible). Les autres questions tournaient autour des pratiques enseignantes face à l'hétérogénéité des élèves, autrement dit nous avons voulu connaître les différentes méthodes et techniques utilisés par les enseignants pour faire face à ce problème.

Principaux résultats de l'analyse du questionnaire

Après avoir analysé le questionnaire, nous avons pu constater que

- Les définitions données par les enseignants interrogés concernant l'hétérogénéité des élèves dans une classe montrent qu'ils ont des connaissances sommaires relatives à ce phénomène ;
- Ils n'ont cité que très peu d'éléments qui peuvent être à l'origine de l'hétérogénéité des élèves ;
- Aucun des enseignants interrogés n'a suivi une formation qui le dispose à gérer une classe hétérogène ;
- Les enseignants interrogés ne sont pas conscients de l'hétérogénéité présente dans leurs classes, ce qui engendre une difficulté au niveau la prise en charge de ce phénomène ;
- La mise en place des outils favorisant la gestion des classes hétérogènes est quasi inexistante dans la pratique des enseignants interrogés.

5. Expérimentation

Cette étude s'est déroulée dans le collège «*El-Ikhoua Allaoua*» situé à Zana Elbeida (Wilaya de Batna) durant l'année scolaire 2016/2017. La classe ciblée par notre étude est une classe de première année moyenne. Elle est composée de 26 élèves dont 12 garçons et 14 filles.

Notre expérimentation s'est étalée sur trois semaines à raison de quatre heures (séances) par semaine, elle s'est déroulée comme suit :

- Nous avons commencé par une évaluation diagnostique à l'aide d'un test qui avait pour objectif de répartir la classe en sous-groupes, et ce en fonction de leurs niveaux (fort / moyen / faible).
- Après avoir déterminé les sous-groupes, nous avons opté pour une différenciation pédagogique dite « successive » dans le sens où nous

nous sommes servi de diverses méthodes, divers supports, différentes situations et démarches d'apprentissage adaptés aux besoins spécifiques de chaque groupe dans les différentes activités proposées (compréhension orale, grammaire, vocabulaire, production écrite, etc.).

- À la fin de ladite expérimentation, et afin de pouvoir éprouver l'apport des stratégies de différenciation proposées pour résoudre le problème de l'hétérogénéité des élèves, nous avons comparé les résultats des deux évaluations.

5.1. Le pré-test

Le test proposé est une étude de texte comportant divers types de questions concernant la compréhension du texte et les points de langue (grammaire, conjugaison et orthographe) et une production écrite. Les notes obtenues nous ont permis de répartir les élèves selon les trois niveaux suivants : faible, moyen et fort comme l'illustre le tableau suivant :

Faible	Moyen	Fort	Note<10	Note>10
Entre 0 et 9,99	Entre 10 et 11,99	Entre 12 et 19	- 10	+10
18	4	4	18	08
69,2 %	15,38 %	15,38 %	69,2 %	30,8%

Tableau 1 : Répartition des élèves selon leurs niveaux

Cette classification est effectuée en fonction des mêmes critères retenus dans l'attribution des mentions/sanctions dans les conseils de classe. Aussi, ce tableau met en exergue l'hétérogénéité des niveaux des apprenants : 04 d'entre eux (soit 15,38% de la classe) ont un niveau moyen. Et le même pourcentage pour ceux qui ont un bon niveau. Cependant un groupe de 18 apprenants (soit 69,2% de la classe) a un niveau faible.

5.2. La démarche de différenciation pédagogique

Avant d'entamer l'expérimentation proprement dite, nous avons procédé ainsi :

- nous avons présenté la séquence aux élèves en rappelant son sous-thème et ses objectifs par rapport au projet ;
- Nous avons scindé le groupe classe en trois sous-groupes de niveaux différents, en nous appuyant sur les données du pré-test ;

- Nous avons formé à nouveau de petits groupes d'apprenants au sein de chaque niveau ;
- Nous avons proposé à tous les apprenants le même thème général, mais avec des tâches adaptées au niveau de chaque sous-groupe.

Comme nous l'avons précisé précédemment notre expérimentation a été appliquée sur la troisième séquence, en ce sens, il nous paraît important de présenter le projet d'où est tirée ladite séquence.

L'intitulé du projet est « Je réalise pour l'établissement un fichier qui contient des informations concernant ma classe. ». Ce projet vise à amener l'apprenant à réaliser un fichier composé de plusieurs fiches comportant ses informations personnelles ainsi que celles des membres de son groupe. IL est composé des trois séquences suivantes (se présenter, présenter quelqu'un, présenter un lieu).

La séquence est composée d'une quinzaine d'activités (selon les besoins des apprenants) :

1. Compression de l'oral	8. Orthographe
2. Production de l'oral	9. Exercices de préparation à l'écrit
3. Compréhension de l'écrit	10. Préparation à l'écrit
4. Lecture entraînement	11. Production écrite
5. Vocabulaire	12. Lecture récréative
6. Grammaire	13. Compte rendu de la production écrite
7. Conjugaison	14. Révision bonus

Tableau 2 : l'agencement des activités d'une séquence

Chaque séquence comporte, quant à elle, trois séances de travaux dirigés.

Afin de mieux illustrer notre démarche de différenciation, nous avons choisi de présenter un exemple de cours. Ce dernier concerne l'activité de compréhension et de production de l'oral :

- Cette activité nécessite un support sonore.
- Elle vise à amener l'apprenant à comprendre un énoncé présentant un lieu (La ville de Sétif)

La différenciation s'est faite comme suit :

- Nous avons commencé dans un premier temps par proposer aux apprenants d'écouter le même support sonore.
- Puis nous les avons questionnés en utilisant différents questionnaires suivant les trois groupes de niveaux.

Le support proposé aux apprenants est un texte présentant la ville de Sétif. L'exploitation de la compréhension orale s'est faite à travers différentes questions qui prennent en considération les besoins de chaque niveau.

Faible	Moyen	Fort
- Quel est le titre de ce texte ? - Quelle est la source de ce texte ? - De quoi ce texte parle-t-il ?	- Quel est le titre de ce texte ? - Quelle est la source de ce texte ? - De quoi ce texte parle-t-il ? - Où se trouve la ville de Sétif ? - Quelles sont les deux villes les plus proches de Sétif ?	- Où se trouve la ville de Sétif ? - Quelles sont les deux villes les plus proches de Sétif ? - Combien de kilomètres y a-t-il entre Sétif et Constantine ? - Quel est le mois le plus pluvieux de l'année ?

Tableau 3 : questions relatives à chaque niveau

Pour ce qui est de la production orale, la différenciation s'est faite au niveau de :

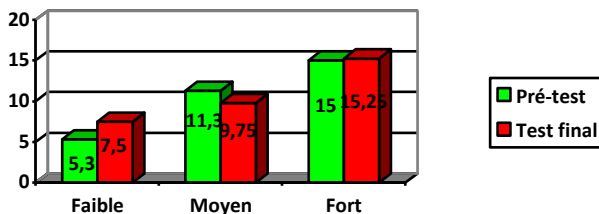
- Durée de la production : conséquente pour les bons et plus courte pour les autres
- Des outils didactiques : dictionnaire et banque de mots pour le niveau moyen et faible
- L'intervention de l'enseignant : plus présent pour le niveau faible.

5.3. Résultat général de l'expérimentation

À la fin de notre expérimentation, nous avons effectué un test afin d'évaluer l'apport de notre dispositif d'enseignement différencié. Ce dernier est similaire à celui du pré-test sauf que les questions posées portaient sur les enseignements dispensés lors de notre expérimentation. Voici les progressions que nous avons constatées dans les trois groupes niveaux :

- Les apprenants du niveau faible sont passés de 5,3/20 de moyenne générale à 7,5/20, soit une marge de progression de 2,2/20.
- Les apprenants du niveau moyen sont passés de 11,3/20 de moyenne à 9,75/20, soit une baisse de 1,5/20.
- Les chiffres obtenus montrent aussi une évolution dans les résultats des apprenants du niveau fort. Nous avons constaté une marge de progression de 0,25/20.

Le secteur graphique ci-après illustre bien l'évolution des notes réalisées par chaque niveau :



Graphique 1 : L'évolution des notes des apprenants

5.4. Interprétation des résultats de l'expérimentation

Le dispositif d'enseignement différencié que nous avons mis en place dans notre classe a eu un impact positif sur l'ensemble de la classe. En effet, la pédagogie différenciée a apporté ses fruits dans la mesure où elle a permis une nette amélioration du niveau général de la classe et cela dans un laps de temps relativement court (trois semaines).

Le léger recul qu'a accusé le niveau moyen s'expliquerait en partie par notre degré d'implication, qui n'était pas suffisant, vis-à-vis de ce niveau à cause de l'attention accordée au niveau faible.

L'apport de cette pédagogie se manifeste chez nos apprenants au niveau de :

- ✓ Le degré d'implication et d'investissement : le fait d'évoluer dans un groupe homogène du point de vue du niveau permet à l'apprenant d'une part, de le rassurer par rapport à son niveau en remarquant que ses pairs ont plus ou moins les mêmes lacunes que lui et d'autre part, lui permettre de s'investir davantage dans la réalisation du projet, car il est constamment sollicité par ses camarades ce qui n'est pas le cas lorsqu'il fait partie d'un groupe d'apprenants fort où il est plutôt passif.
- ✓ Le travail collaboratif : nous avons remarqué que le fait de travailler en sous-groupe de niveaux permet encore plus d'interaction entre les apprenants, car ce type d'enseignement offre l'opportunité à certains apprenants qui étaient jusque-là discrets de se manifester et d'imposer quelques fois leurs idées. Nous avons aussi constaté qu'il y avait même une interaction entre les différents sous-groupes des autres niveaux.

- ✓ L'autonomie et l'apport personnel : ils se sont manifestés d'une part, à travers l'investissement de chaque apprenant de son côté pour apporter un plus au groupe et d'autre part, par la volonté de prouver aux autres la qualité de ses idées et de ses suggestions concernant la réalisation du projet.

Conclusion

Il est évident que la question de la réussite des élèves reste l'une des préoccupations principales de toutes les institutions. En ce sens, l'hétérogénéité des élèves peut être considérée comme l'un des obstacles rencontrés par les enseignants empêchant le bon apprentissage de leurs élèves.

À travers cette étude, nous avons voulu apporter des réponses quant à la gestion de la diversité des niveaux des élèves. Nous avons, dans un premier temps, interrogé par un questionnaire des enseignants du FLE, et ce afin de savoir s'ils sont bien outillés pour faire face à ce genre de problème. Dans un second temps, nous avons mis en place un dispositif de différenciation pédagogique.

Les résultats obtenus à partir de notre expérimentation nous ont révélé que la pédagogie différenciée est une démarche qui permet non seulement la participation de tous les apprenants à des degrés différents, mais aussi leur implication en fonction de leurs compétences. Elle nécessite, de la part de l'enseignant, une autre manière de gérer la classe et un nouveau rythme de travail.

Afin d'avoir un rendement optimal, la pédagogie différenciée exige un nombre restreint d'apprenants en classe. Aussi, nous pensons qu'avec l'habitude et la pratique régulière de cette démarche, l'enseignant pourra optimiser son enseignement en allant plus vite avec plus de maîtrise. Par conséquent, avoir un meilleur rendement et des résultats meilleurs. Bien que les résultats de notre expérimentation aient montré l'efficacité de ladite pédagogie, ceux de l'analyse du questionnaire ont été étonnants dans le sens où nous avons constaté que les enseignants ne prennent pas en considération tous les paramètres dans leur manière de gérer l'hétérogénéité et se contentent uniquement de quelques facteurs qui caractérisent leurs classes. En effet, nous nous sommes rendu compte qu'ils ne sont pas bien formés pour faire face aux besoins diversifiés de leurs élèves. Nous avons aussi constaté que leurs pratiques enseignantes sont assez pauvres en termes d'outils et de moyens didactiques pour répondre à cette diversité de publics.

Étant donné l'importance de la pédagogie différenciée, nous jugeons nécessaire et urgent de lui accorder une place prépondérante dans les pratiques enseignantes de l'école algérienne en dotant les enseignants comme les établissements des moyens nécessaires afin de faire face à cette hétérogénéité.

En fait, un enseignant bien formé et soutenu sera à même de mieux répondre aux différents besoins de ses apprenants.

Références bibliographiques

- Astolfi, J-P. (1995). *Essor des didactiques et des apprentissages scolaires*. Educations. Conseil central de l'enseignement primaire catholique. (1988). *Pour une pédagogie de l'école chrétienne fondamentale aujourd'hui*. Edité par le conseil central de l'enseignement primaire catholique.
- Meirieu, P. & Rouche, N. (1987). *Réussir à l'école, des enseignants relèvent le défi*. Bruxelles : Edition Vie Ouvrière.
- Fresne, R. (1994). *Pédagogie différenciée*. Paris : Nathan.
- Grandguillot, M-C. (1993). *Enseigner en classe hétérogène*. Paris : Hachette.
- Granoli, A. & Perrin, L. (2012). *La gestion de l'hétérogénéité en classes ordinaires* (Mémoire professionnel). Haute école pédagogique du canton de Vaud. Repéré à http://doc.rero.ch/record/232984/files/md_bp_p20338_p20425_2012.pdf.
- Attrassi, K. & Haimed, M. (2015). Place de la pédagogie différenciée pour favoriser la réussite de tous les élèves (exemple : travail en groupe). *European Scientific Journal*, volume 11 (numéro 4), 405-416. Repéré à <https://eujournal.org/index.php/esj/article/viewFile/5165/5054>
- Legendre, R. (2006). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
- Leroy-Audouin, C. & Suchaut, B. (2005). À chaque classe ses élèves : procédures et critères d'affectation à l'école élémentaire. *Revue française de pédagogie*, n°152, 89-105.
- Fortier, M. (2015). *La gestion de l'hétérogénéité par des enseignants de français langue seconde, au secondaire, dans l'Est du Québec* (Mémoire de maîtrise). Université du Québec à Rimouski. Repéré à http://semaphore.uqar.ca/1141/1/Marianne_Fortier_avril2015.pdf
- Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec. (2006). *La différenciation de l'évaluation*. Repéré à http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFI/pdf/cpea_evaluation6.pdf
- Perrenoud, P. (1997). *La Pédagogie différenciée: des intentions à l'action*. Paris: ESF.
- Przesmycki, H. (2004). *La pédagogie différenciée*. Paris : Hachette Éducation.
- Suchaut, B. (2007). L'hétérogénéité des élèves : un éclairage par la recherche en éducation. *Les Cahiers Pédagogiques*, n° 454, 18-19.